

DVC 2211A (M783). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 18/1/2024.

Datation : ca 450-400 : alphabet archaïque d'Épire, mais non de Dodone, cf. commentaire. Par ailleurs, le *ductus* de l'inscription, comme celui des autres inscriptions de la lamelle, ne présente pas de traits permettant de remonter plus haut que ca 450.

περὶ δ-
αμολασέα(ς)

δαμολασέα(ς) DVC : ΔΑΜΟΛΑΣΕΑ

(Le consultant interroge l'oracle) sur son bannissement.

δαμολασέα est un hapax qu'on peut rapprocher d'un autre hapax, att. δημηλασία Eschyle, *Suppl.* 6. La forme attique est étymologique, tirée de δῆμος et ἐλαύνω ; la forme dorienne est analogique des nombreux composés en δαμο-. Le cas est comparable à celui de ἀνδρόποδον/ἀνδράποδον, cf. *LOD* n° 123. -εα pour -ια est un nouvel exemple de cette hésitation ι/ε caractéristique de l'Épire.

Le consultant doit donc être épirote, mais son alphabet ne correspond ni à l'alphabet corinthien, ni à l'alphabet local de Dodone : *rho* présente dans l'inscription la forme de Sicyone, et *sigma* est constitué de quatre branches, non de trois comme à Dodone. On a déjà souligné, *LOD* p. 334, que l'alphabet local de Dodone n'était pas nécessairement celui de toute l'Épire, et notre banni pourrait être issu d'une tribu épirote usant d'un alphabet particulier, lequel ne correspond à aucun modèle connu jusqu'à présent.

La non-notation du *sigma* final s'explique peut-être tout simplement par le manque de place, et par le fait que sa restitution est évidente.